

Philippe Ricordel



Capture One

par la pratique



EYROLLES



Ce tout premier ouvrage en français consacré à Capture One est construit sur une quarantaine d'exercices présentés «étape par étape», selon le modèle qui fait le succès de cette collection dédiée au traitement des images numériques. Il s'adresse aux photographes débutants ou plus expérimentés qui veulent tirer le meilleur parti du développement de leurs fichiers avec le logiciel phare de Phase One.

Ce livre vous permettra de maîtriser votre flux de production depuis l'importation des images et leur catalogage, leur développement et leurs corrections (locales et/ou globales), jusqu'à leur diffusion sous forme électronique (galeries web, réseaux sociaux...) ou tirage papier. Le tri des fichiers, l'ajout de métadonnées et de mots-clés, l'accentuation, la transformation N & B, les albums intelligents, l'importation de catalogues issus de Lightroom et/ou d'Aperture font également partie des fonctions décrites dans cet ouvrage, de même que les nouveaux outils apparus avec la version Pro 9 du logiciel.

Philippe Ricordel pratique la photographie depuis plus de 30 ans. Passionné de photo animalière, il parcourt le monde pour capturer des images de la faune aux quatre coins du globe; plusieurs de ses photos ont d'ailleurs été sélectionnées dans des concours renommés (Festival de l'oiseau, Festival de Montier-en-Der...). Curieux de technologie, Philippe Ricordel, qui s'intéresse de près au workflow numérique et tout particulièrement aux logiciels de développement des fichiers RAW, est attentif à faire part de son expérience. Il fut ainsi déjà auteur il y a quelques années de deux ouvrages d'apprentissage consacrés à Capture NX2.

43 exercices pour maîtriser Capture One par la pratique

Préparer son environnement de travail. Organiser son environnement • Régler les Préférences • Créer et gérer un catalogue • Importer et exporter un catalogue • Travailler avec une session • Exporter vers des éditeurs externes **Maîtriser l'organisation du workflow.** Trier les images • Créer des albums • Créer des albums intelligents • Gérer des métadonnées et des mots-clés • Créer un copyright générique • Enregistrer avec le mode «Tethered capture» • Importer un catalogue Lightroom • Importer un catalogue Aperture **Développer ses images.** Créer des variantes de ses images • Utiliser les réglages automatiques • Appliquer des styles ou des préséglages • Utiliser l'indicateur de sur/sous-exposition • Utiliser l'indicateur de mise au point • Ajuster la balance des blancs • Modifier une couleur avec l'Éditeur de couleurs • Utiliser l'outil «Balance des couleurs» • Corriger et réduire le bruit à hauts ISO • Renforcer la netteté **Utiliser les outils de sélection localisée.** Correction des défauts de l'objectif • Rattraper une sous-exposition • Rattraper une surexposition • Éclaircir les ombres avec l'outil Pinceau • Fonctions avancées de l'outil Pinceau • Calques de réglages spéciaux • Appliquer des corrections tonales • Ajuster l'image avec les outils Recadrer et Redresser • Utiliser l'outil Perspective (Keystone) • Retouche beauté : bouche, yeux et peau • Retouche beauté : finitions • Convertir une image en noir et blanc • Utiliser l'outil Courbe et l'option Luma **Diffuser ses images.** Comprendre les outils de composition • Réduire l'image pour le Web ou les réseaux sociaux • Agrandir l'image pour l'impression • Exporter ses images • Utiliser un profil couleur pour l'impression • Imprimer ses images

Capture One

par la pratique

Chez le même éditeur

Traitement de l'image numérique

- G. Theophile, *DxO par la pratique*, à paraître.
G. Theophile, *Lightroom 6/CC par la pratique*, 2015.
V. Gilbert, *Photoshop CS6 et le RAW par la pratique*, 2013.
P. Ricordel, *Capture NX2 par la pratique, 2010* – uniquement disponible aujourd'hui en version ebook.

Traitement de l'image numérique

- S. Kelby, *Dépannage Lightroom – 200 questions/réponses*, 2016.
M. Evening, *Lightroom 6/CC pour les photographes*, 2015.
M. Evening, *Photoshop CC pour les photographes*, 2014.
S. Kelby, *Photoshop pour les utilisateurs de Lightroom*, 2014.
A.-L. Jacquart, *Retouchez vos photos pas à pas*, 2014.
C. Jentzsch, G. Theophile, *Créez vos livres photo avec Lightroom*, 2013.
J. Schewe, *Imprimer ses photographies – Optimiser ses fichiers dans Lightroom et Photoshop*, 2014.
J. Schewe, *Le négatif numérique – Développer ses fichiers RAW avec Photoshop, Camera Raw et Lightroom*, 2013.
J. Delmas, *La gestion des couleurs pour les photographes, les graphistes et le prépresse*, 2012.

Techniques de la photo – Prise de vue

- M. Freeman, *L'art de l'exposition*, 2^e édition (à paraître).
S. Kelby, *Photo numérique – Les best of de Scott Kelby*, 2016.
A. Hess, *L'éclairage au flash avec le système Nikon*, 2016.
F. Hunter et al., *Manuel d'éclairage photo*, 3^e édition, 2016.
G. Lepetit-Castel, *Les secrets de la photo argentique*, 2016.
D. Dubesset, *Les secrets de la macro créative*, 2016.
F. Landragin, *Les secrets de la série photo*, 2016.
C. Jentzsch, *Les secrets de la photo de voyage*, 2016.
L. Tichané, *Les secrets de la photo d'enfants*, 2015.
G. Lepetit-Castel, *Les secrets de la photo de rue*, 2015.
P. Bricart, *Les secrets de la photo de nu*, 2015.
D. Dubesset, *Les secrets du cadrage photo*, 2015.
M. Freeman, *Capturer l'instant*, 2015.
E. Schuy, *La photographie d'objets*, 2015.
L. Excell, *Composition – Pratique photo*, 2^e édition, 2015.
E. Balança, *Les secrets de la photo d'animaux*, 2014.
G. Simard, *Les secrets de la photo en gros plan*, 2014.
A. et I. Guillen, *Les secrets de la photo sous-marine*, 2014.
V. Bergamaschi, *Les secrets de la photo de nuit*, 2014.
F. Milochau, *Les secrets de la photo de paysage*, 2013.
E. Balança, *Le grand livre de la photo de nature*, 2013.
R. Bouillot, *Pratique du reflex numérique*, 4^e édition, 2013.
A.-L. Jacquart, *Photographier au quotidien*, 2013.
T. Nagar, *Street photo*, 2013.
A. Amiot, *Conseils photo pour les voyageurs*, 2013.
G. Lepetit-Castel, *Concevoir son livre de photographie*, 2013.
S. Arena, *L'éclairage au flash – Les flashes Canon Speedlight*, 2012.
H. Mante, *Composition et couleur en photographie*, 2012.
A.-L. Jacquart, *Composez, réglez, déclenchez ! La photo pas à pas*, 2011.

Consultez notre catalogue complet sur www.editions-eyrolles.com, et suivez notre actualité photo sur le Facebook Eyrolles Photo.

Philippe **Ricordel**

Capture One

par la pratique

EYROLLES

Éditions Eyrolles
61, boulevard Saint-Germain
75005 Paris
www.editions-eyrolles.com

Sauf mentions spéciales, toutes les photos de l'ouvrage sont la propriété de l'auteur
© tous droits réservés.

Capture One est une marque déposée par Phase One.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de copie 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles 2016
ISBN : 978-2-212-14461-1

Remerciements

Écrire un ouvrage sur un nouveau logiciel reste un défi, surtout quand celui-ci s'appelle Capture One et a la réputation de s'avérer complexe. En faire le premier livre en français sur le sujet est un deuxième défi !

On pourrait penser qu'après avoir publié deux livres sur Capture NX2, le logiciel de développement propriétaire de Nikon, dont un dans cette même collection, il me suffirait de reprendre la trame des anciens exercices et de les «refaire» dans Capture One... Cela aurait peut-être été une solution, mais elle n'aurait pas permis aux lecteurs de partir à la découverte de ce logiciel très complet, et très différent de Capture NX2 et des autres outils de développement RAW. Alors j'ai pris le temps d'explorer longuement le logiciel de Phase One, j'ai repensé toute l'approche du livre, et j'ai à nouveau dû sacrifier un peu de mes loisirs et de mon temps avec mes proches pour pouvoir rédiger cet ouvrage. Il me reste à les remercier une fois encore, pour leur patience et leur compréhension.

Je remercie également les éditions Eyrolles de la confiance qu'ils m'ont renouvelée, et en particulier Stéphanie Poisson, mon éditrice, qui a su m'amener à en faire toujours «un peu plus» pour atteindre le degré d'exigence d'un tel ouvrage ; son travail critique de relecture a permis de faire de ce livre ce qu'il est. J'associe bien entendu à ces remerciements celles et ceux qui ont travaillé à la fabrication du livre, à sa mise en pages et à son impression.

Merci enfin à Philippe Garcia (www.philippegarcia.book.fr), photographe, et à son modèle Joan, pour les images qu'ils ont bien voulu me confier pour illustrer les exercices relatifs à la retouche beauté (exercices 34 et 35).

Avant-propos

La multiplication des images autour de nous tend à rendre leur accès banal. La déferlante des photos prises avec des smartphones participe à une consommation toujours plus rapide – voire boulimique – d'images, lesquelles sont sans cesse renouvelées mais paradoxalement toujours plus semblables.

Pour ceux qui considèrent cependant que l'image – ou mieux, qu'une photographie – doit correspondre à leur vision du monde et qui s'imposent pour cela un certain niveau d'exigence, la phase de post-traitement est un passage obligé. Rassurez-vous, cela ne signifie pas pour autant qu'il faille passer de longues heures à préparer son fichier pour un tirage sur papier ou une diffusion sur Internet ! Cependant, au-delà du simple aspect du développement de la photographie numérique, votre interprétation personnelle est cruciale et ne pourra s'exprimer que si vous maîtrisez vos logiciels de post-traitement, que ce soit Lightroom, Capture One, DxO, ON1 ou les logiciels de développement RAW propriétaires comme Capture NX-D pour Nikon, DPP pour Canon, etc.

Cet ouvrage est né d'un constat : après la disparition de Capture NX2, Capture One, édité par Phase One, est apparu comme une alternative de plus en plus crédible au pourtant très populaire Lightroom d'Adobe. Phase One, il faut le dire aussi, a considérablement amélioré son outil de développement en passant assez rapidement ces dernières années de la version 6 à la version 7, puis 8 et aujourd'hui 9 (sortie en décembre 2015). Capture One propose par ailleurs deux modes de travail différents, les sessions et les catalogues – nous y reviendrons dans l'introduction de cet ouvrage et dans les exercices de la première partie –, et il est le seul.

Après un tour d'horizon détaillé des modes de travail et des paramètres du logiciel, la deuxième partie du livre sera dédiée au workflow et aux différentes méthodes que l'on peut mettre en œuvre pour trier et organiser des images, ainsi que pour importer des catalogues Lightroom ou Aperture. La troisième partie décrira ensuite le fonctionnement des outils de correction globaux, les variantes, les styles et les préséglages de Capture One, tandis que la quatrième partie sera consacrée aux outils de corrections localisées, qui seront appliqués dans des exercices de retouche beauté et de conversion noir et blanc. La cinquième et dernière partie traitera enfin de l'impression (y compris en grand format) et de toutes les petites opérations nécessaires à la préparation des images qui doivent être mises en ligne sur Internet.

Tous les exercices du livre sont indépendants les uns des autres, ils peuvent donc être réalisés comme bon vous semble, sans ordre précis. Si vous débutez avec Capture One, je ne saurais trop quand même vous recommander de les suivre dans l'ordre proposé. Sachez aussi que les exercices de la fin de l'ouvrage sont plus complexes et requièrent un minimum de maîtrise du logiciel.

C'est fort de l'expérience de l'utilisation de différents logiciels de développement d'images (Lightroom, Capture NX2, Raw Therapee, ON1, etc.), et surtout de Capture One depuis quelques années maintenant, ainsi que de mon envie de partager ce savoir-faire que j'ai écrit cet ouvrage. Bien qu'étant le premier en langue française (à ma connaissance), il n'a pas pour ambition d'être exhaustif sur le sujet, sur les méthodes qu'il propose, mais j'espère toutefois que ceux qui étaient à la recherche d'exercices pour les guider dans tel ou tel type de traitement, ou pour les éclairer sur les mécanismes de telle ou telle fonctionnalité y trouveront tous les conseils et exemples dont ils ont besoin.

Configurations requises

Capture One peut fonctionner sur des matériels plus anciens que ceux listés ci-dessous, mais les configurations décrites ici vous assureront de meilleurs résultats.

Configuration minimale pour Windows

- Intel Core 2 Duo ou supérieur.
- 4 Go de RAM.
- 10 Go d'espace disque libre.
- Écran couleur calibré avec une résolution de 1 280 × 800 et 24 bits de profondeur couleur à 96 dpi.
- Windows 7 SP1 64 bits, Windows 8 64 bits.
- Microsoft .NET Framework version 4.0 (sera installé par Capture One sinon).
- Un lecteur de fichier PDF pour pouvoir lire les notes de mises à jour.
- Une connexion à Internet pour pouvoir activer le logiciel.

Configuration minimale pour Macintosh

- Intel Core 2 Duo ou supérieur.
- 4 Go de RAM.
- 10 Go d'espace disque libre.
- Écran couleur calibré avec une résolution de 1 280 × 800 et 24 bits de profondeur couleur à 96 dpi.
- Mac OS X 10.9 ou 10.10.
- Un lecteur de fichier PDF pour pouvoir lire les notes de mises à jour.
- Une connexion à Internet pour pouvoir activer le logiciel.

Configuration recommandée

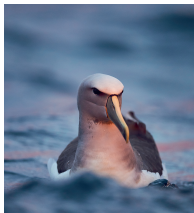
Si vous travaillez avec un système de prise de vue haute résolution ou si vous désirez simplement tirer le meilleur profit de votre logiciel, il sera préférable de renforcer votre configuration système avec :

- un processeur multicœur, par exemple Intel Core i7 (ou mieux) ;
- 8 Go de RAM (ou plus) ;
- un espace disque important pour stocker les images (un ou plusieurs disques dédiés) ;
- des disques rapides, SSD si possible.

Sommaire



Partie 1	
Préparer son environnement de travail	15
01 Organiser son environnement	16
02 Régler les Préférences	19
03 Créer et gérer un catalogue	25
04 Importer et exporter un catalogue	28
05 Travailler avec une session	31
06 Exporter vers des éditeurs externes	36



Partie 2	
Maîtriser l'organisation du workflow	39
07 Trier les images	40
08 Créer des albums	43
09 Créer des albums intelligents	45
10 Gestion des métadonnées et des mots-clés	49
11 Créer un copyright générique	53
12 Enregistrer avec le mode « Tethered capture »	55
13 Importer un catalogue Lightroom	59
14 Importer un catalogue Aperture	63



Partie 3	
Développer ses images	67
15 Créer des variantes de ses images	68
16 Utiliser les réglages automatiques	71
17 Appliquer des styles ou des préréglages	73
18 Utiliser l'indicateur de sur/sous-exposition	76
19 Utiliser l'indicateur de mise au point	78
20 Ajuster la balance des blancs	80
21 Modifier une couleur avec l'Éditeur de couleurs	84

22 Utiliser l'outil « Balance des couleurs »	88
23 Corriger et réduire le bruit à hauts ISO	91
24 Renforcer la netteté.....	94



Partie 4	
Utiliser les outils de sélection localisée	99
25 Correction des défauts de l'objectif.....	100
26 Rattraper une sous-exposition	104
27 Rattraper une surexposition	107
28 Éclaircir les ombres avec l'outil Pinceau	111
29 Fonctions avancées de l'outil Pinceau.....	114
30 Calques de réglages spéciaux	116
31 Appliquer des corrections tonales.....	119
32 Ajuster l'image avec les outils Recadrer et Redresser	123
33 Utiliser l'outil Perspective (Keystone)	127
34 Retouche beauté : bouche, yeux et peau	132
35 Retouche beauté : finitions	137
36 Convertir une image en noir et blanc	141
37 Utiliser l'outil Courbe et l'option Luma	145



Partie 5	
Diffuser ses images	149
38 Comprendre les outils de composition.....	150
39 Réduire l'image pour le Web ou les réseaux sociaux	154
40 Agrandir l'image pour l'impression	157
41 Exporter ses images	160
42 Utiliser un profil couleur pour l'impression	165
43 Imprimer ses images.....	168

Introduction

Phase One est connu des habitués des studios de prise de vue. L'éditeur de logiciels, et notamment de Capture One dont il est question dans ce livre, est également constructeur de boîtiers grand format Phase One (modèle XF) et surtout de dos numériques (50 à 80 mégapixels pour la gamme IQ3) adaptables à la fois sur le XF et sur la gamme Mamyia 645DF+. Autre particularité, sa nationalité : contrairement à la plupart des éditeurs de logiciels de traitement d'images, principalement basés aux États-Unis (Lightroom, ON1...) ou au Japon (Capture NX-D, Silkipix, DDP...), la R&D de Phase One est à Copenhague, en Europe, et cela change quelque peu la façon de concevoir les choses... Phase One est donc un acteur à part dans le monde du développement numérique. Son expertise de la prise de vue en studio lui a fait porter une attention particulière à la restitution des couleurs, voilà pourquoi Capture One intègre les profils de centaines de boîtiers de tous les grands fabricants. Seul inconvénient, il faut parfois attendre un peu avant de voir son boîtier favori disponible dans le logiciel ; mais 400 modèles sont référencés à ce jour dans la version 9, ce serait jouer de malchance de ne pas y trouver le vôtre !

Tout au long de cet ouvrage, nous traiterons de la version 9 de Capture One, sortie à la toute fin du mois de novembre 2015. Il est vraisemblable qu'entre la rédaction de ces lignes et le moment où le livre aura été publié, il y aura eu des mises à jour mineures et donc de légères évolutions du logiciel, voire l'apparition de nouveaux outils (ainsi l'outil «Balance des couleurs» introduit dans la version 8.2), mais cela ne doit pas vous perturber outre mesure. Il en va ainsi pour tous les logiciels, ils sont en évolution constante pour répondre aux besoins des utilisateurs, corriger certains dysfonctionnements ou encore tirer parti de la puissance sans cesse accrue de nos ordinateurs. Ce livre et ses exercices, les conseils qu'il prodigue, les méthodes qu'il propose devraient rester utiles et à jour pendant de longs mois encore.

La grande spécificité de Capture One : deux manières de travailler

Capture One, on l'a évoqué dans l'avant-propos, propose deux modes de travail, le Catalogue et la Session. À première vue et dans certains cas de figures, les différences entre les deux modes peuvent ne pas paraître flagrantes, néanmoins elles sont de nature à faire évoluer votre workflow, comme nous le verrons en détail dans la partie 1, partie que nous ne pouvons que vous encourager à lire attentivement si Capture One est une découverte pour vous – il serait en effet dommage de passer à côté de la puissance d'un tel logiciel juste parce que les mécanismes de base vous échappent... Toutefois, afin de vous donner un premier aperçu de ce que sont les sessions et catalogues avec Capture One, voici déjà une première description succincte de chacun de ces modes de travail, ainsi qu'un bref comparatif.

Quand vous lancez Capture One, le logiciel va vous demander si vous désirez créer un catalogue ou une session. Il n'y a pas d'autre alternative – sauf celle de quitter.

Le mode Session

La notion de session est apparue avec les dos numériques. À l'époque, il n'y avait pas de possibilité de visualisation directe sur écran, pas de carte mémoire, la capture directe était la seule solution, d'où un lien fort entre «session» et «répertoire».

Les dossiers/répertoires

Lorsque vous créez une session dans Capture One, il génère immédiatement un ensemble de répertoires (dossiers) sur votre disque dur : un répertoire qui portera le même nom que celui que vous aurez donné à votre session, et quatre sous-répertoires invariablement nommés «Capture», «Sélections», «Traitement» et «Corbeille».

En mode Session, vous n'avez pas forcément besoin d'importer d'images, vous pouvez aller les chercher dans un dossier (dans des dossiers) sur votre disque dur. L'accès est direct. Capture One crée ensuite un ensemble de fichiers contenant les traitements, masques, variantes (et autres) appliqués au long du workflow pour que vous puissiez à chaque ouverture retrouver vos images au stade de traitement auquel vous les aviez laissées. Ces fichiers seront stockés dans différents dossiers situés dans le répertoire « Capture One » qui a été créé lors de leur importation (ou bien quand vous avez sélectionné un dossier sur votre disque), là où sont stockées les images.

Les albums

En mode Session, vous avez la possibilité de créer des albums et des « albums intelligents » (ce sera aussi le cas en mode Catalogue). Nous y reviendrons en détail aux exercices 08 et 09 et dans la partie 2, mais sachez déjà que l'un comme l'autre sont des répertoires virtuels : vous n'en trouverez nulle trace sur vos disques durs, ce sont juste des liens qui relient différentes images et vous permettent d'y accéder sans avoir à vous souvenir du ou des répertoires précis dans lesquels elles sont rangées. Notable différence entre un album et un album intelligent, le premier est alimenté « à la main », le second est automatique et crée les liens selon des règles que vous établissez ; ces liens sont dynamiques, le nombre d'images accessibles via un album intelligent pourra donc varier en fonction des modifications apportées à ces dernières (pour peu que lesdites modifications fassent partie des critères de filtrage de l'album intelligent). Vous pouvez aussi à tout moment changer les critères de filtrage d'un album intelligent et donc augmenter ou restreindre le nombre d'images qu'il contient.

Par défaut, deux albums intelligents sont générés à chaque création de session : « Cinq étoiles » (en référence à la notation des images), et « Toutes les Images ». Vous pouvez modifier leur nom, les effacer, comme bon vous semble.

Le Favori de session

Retrouver les répertoires dans lesquels sont vos images peut s'avérer long et fastidieux si vous avez de nombreux dossiers, plusieurs disques. Un moyen de se faciliter la vie est de créer un « Favori de session » ; c'est un lien qui pointerait vers le répertoire que vous aurez désigné. Toutes les images présentes, mais également toutes celles qui seront ajoutées a posteriori dans ce répertoire seront lues et feront donc partie de la session.

Par défaut le « Favori de session » porte le nom du répertoire vers lequel il pointe (il est précédé d'un cœur dans l'interface du logiciel). Vous ne pouvez pas le renommer ; si vous déplacez votre répertoire ou bien si vous le renommez sur votre disque dur, le lien est perdu, il faudra le recréer à l'ouverture de Capture One : un triangle avec un point d'exclamation apparaît à droite du nom, cliquez sur Localiser dans le menu déroulant (clic droit sous Windows, Ctrl + clic sur Mac) pour indiquer le nouveau répertoire – vous pouvez désigner n'importe lequel. Attention, il n'y a pas de contrôle : si vous faites la manipulation par erreur et choisissez un nouveau dossier, de nouvelles images seront mises en lien derrière votre « Favori de session ». Et le nom du Favori changera.

L'avantage d'un « Favori de session » est que les images référencées font partie des images de la session et sont donc accessibles aux albums intelligents que vous avez pu créer préalablement. La question que vous devez vous poser est juste une question de gestion de volume : combien voulez-vous gérer d'images dans une session ? Surtout que rien ne vous empêche de créer autant de sessions que vous le désirez, de même que de « Favoris de session », d'albums et d'albums intelligents dans une même session.

Le mode Catalogue

Comme son nom l'indique, la première raison d'être d'un catalogue est de « cataloguer » les images, de nous aider à les retrouver facilement selon des critères et des règles qui nous sont propres. L'émergence de la photo numérique a largement contribué à ce besoin de catalogage, nos images étant de plus en plus nombreuses – surtout que nous avons souvent la faiblesse d'en garder un peu plus qu'il ne le faudrait, mais ceci est un autre débat.

Le catalogue selon Capture One ne contient pas d'images (sauf cas particulier, nous y reviendrons un peu plus loin). Il ne fait que les répertorier, qu'elles soient sur votre disque principal, sur des disques externes, sur des disques réseaux, sur une clé USB, etc. La seule chose qui importe c'est que la ressource soit disponible.

L'importation (qui souvent n'en est pas une)

Si vous choisissez d'ouvrir Capture One en mode Catalogue et que vous créez un nouveau catalogue, un gros bouton « Importer » apparaîtra sur la fenêtre de visualisation. Dans ce mode de travail, importer vos images dans le catalogue sera en effet la seule façon d'y accéder. Mais attention, le terme « importer » est ici quelque peu impropre puisqu'il s'agit, la plupart du temps, seulement de créer les liens qui vont permettre au catalogue d'effectuer la gestion des images. Difficulté supplémentaire de terminologie de Phase One (en anglais comme dans la traduction française), nous verrons plus loin que parfois « importer » signifie réellement « importer les images dans un répertoire physique », les déplacer et les rassembler. Mais chaque chose en son temps.

Le processus d'importation (de simple création de liens) peut être effectué pour des images déjà présentes sur vos disques, un peu comme avec une session. Mais vous avez la possibilité de demander à Capture One de copier vos images à partir du répertoire source vers un répertoire de destination : ceci est fort utile quand vous voulez à la fois alimenter votre catalogue (créer les liens) et copier des images à partir d'une carte mémoire, carte mémoire qui par nature sera effacée pur une utilisation future.

Une autre possibilité, celle que nous avons évoquée en parlant de « catalogue physique », est de choisir de rapatrier vos images dans le catalogue. Elles seront alors copiées dans un dossier nommé « Originals », placé au même niveau que le fichier *.cocatalog.db. Attention, le fichier .db ne contient pas vos images, c'est bien le répertoire Originals qui les stocke, mais si l'espace venait à manquer sur le disque contenant ce répertoire, vous auriez un problème de place à gérer sur votre disque dur.

La question se pose à chaque nouvelle importation, donc vous pouvez très bien travailler avec un mode mixte, des images dans le catalogue et des images stockées sur d'autres supports, hors catalogue physique. Attention, Capture One ne tient aucunement compte des noms des fichiers : vous pouvez vous retrouver à importer les mêmes images plusieurs fois si elles sont dupliquées dans des répertoires différents.

Les Collections Utilisateur, les projets et les groupes

Une fois vos images importées, il vous faut les gérer. C'est là qu'intervient la notion de « Collection Utilisateur ». C'est dans cet espace que vous allez pouvoir créer plusieurs types de regroupement de vos images.

Comme pour la session, vous avez la possibilité de créer des albums et des albums intelligents, leur comportement est le même, nous n'y revenons pas. Vous pouvez aussi créer, ce qui est spécifique au mode de travail Catalogue, des projets et des groupes. Eux-mêmes peuvent comporter des groupes (des sous-groupes donc), des albums et des albums intelligents. Les projets peuvent inclure des groupes, les groupes inclure des projets, mais un projet ne peut inclure un projet (pas de sous-projet donc).

Attention, projets et groupes ne sont qu'une manière de hiérarchiser vos images et leurs chemins d'accès. Vous ne pourrez en aucun cas faire un lien entre une image et un projet et/ou un groupe – le seul moyen d'établir un lien entre vos images et la hiérarchie que vous avez mise en place, c'est d'avoir un album ou un album intelligent placé sous un groupe et/ou sous un projet. Un album peut ainsi être placé sous un projet lui-même dépendant d'un groupe ; vous pouvez avoir plusieurs projets sous ce même groupe, et plusieurs albums dans chacun des projets.

La différence entre groupe et projet est ténue. Notez toutefois qu'un projet qui contient un album intelligent limite les critères de filtrage de ce dernier aux images contenues dans le projet. Le même album intelligent créé dans un groupe aura, lui, accès à l'ensemble des images du catalogue.

Terminologie

Avec la notion de catalogues et de sessions, Capture One amène beaucoup de termes dans lesquels il est aisé de se perdre (sans parler de la difficulté apportée par une traduction française pas toujours très rigoureuse). Voici les définitions des principaux termes que vous retrouverez dans l'interface du logiciel et tout au long de ce livre.

Session : désigne un mode de travail avec Capture One. Quatre répertoires sont automatiquement générés dès qu'une session est créée : Capture, Sélection, Traitement et Corbeille.

Catalogue : désigne l'autre mode de travail avec Capture One. Les images rattachées à un catalogue peuvent l'être de manière virtuelle (seul un lien est établi entre le catalogue et les fichiers) ou physique (les images sont copiées dans le même répertoire que le catalogue).

Album : les albums sont des répertoires (dossiers) virtuels qui permettent de classer/trier les images au sein d'un catalogue ou d'une session. Vous devez établir le lien qui reliera vos images à un album soit manuellement, soit par importation (lors de l'importation d'images dans un catalogue, on peut en effet importer/créer le lien directement avec un album du catalogue).

Album intelligent : les albums intelligents sont des répertoires virtuels dynamiques. Comme les albums, ils permettent de classer/trier les images, sauf le lien entre les images et l'album qui est établi via des règles de gestion, des filtres automatiques (filtrages que vous définissez lors de la création de l'album intelligent).

Projet : ce répertoire virtuel n'existe que pour les catalogues. Il permet de regrouper des albums de tous types, et autant que l'on en veut, mais alors les critères de filtrage des albums intelligents ne s'appliqueront qu'aux images du projet, pas à toutes celles du catalogue, c'est une limitation.

Groupe : ce répertoire virtuel n'existe lui aussi que pour les catalogues. Il permet de regrouper des projets dans l'organisation de votre catalogue. Un groupe peut contenir autant de projets que vous le souhaitez.

Comment choisir un des modes de travail ?

Privilégier telle ou telle manière de travailler dans Capture One est une question très personnelle. Nous venons de lister les grands principes de fonctionnement de chacun, vous verrez concrètement ce qu'il en est dans les exercices 03 et 05 de la première partie de ce livre. À partir de là, le choix vous appartient. L'un n'est pas meilleur que l'autre, l'approche est légèrement différente c'est tout. À titre personnel, j'utilise les deux dans une organisation qui m'est propre. À chacun de voir s'il préfère travailler avec les sessions, les catalogues ou un mix des deux, en adéquation avec son workflow, ses habitudes, ses envies, etc.

Remarque : retenez que les albums sont exportables en tant que catalogues, ce qui signifie que même si vous commencez avec un mode de travail Session, il vous sera toujours possible de créer un album contenant toutes vos images de la session (il existe déjà par défaut) et de l'exporter comme catalogue. Il vous restera l'organisation interne de celui-ci à refaire, excepté pour les albums intelligents qui auront juste besoin d'être dupliqués, puisque les albums intelligents sont dynamiquement alimentés par les fonctions de recherche de Capture One, et ce, en temps réel.



Partie 1

Préparer son environnement de travail

Capture One offre de grandes possibilités de personnalisation de son interface ; vous pouvez ainsi disposer de différents environnements de travail en fonction des tâches que vous souhaitez accomplir – les besoins de visualisation pour trier ou pour développer des images, par exemple, ne sont en effet pas les mêmes. Au-delà de cet aspect visualisation, les outils aussi sont configurables : vous pouvez choisir dans quel ordre les faire apparaître, ou dans quel sous-ensemble les regrouper. Cette liberté d'agencement permet à tout un chacun de bâtir l'environnement ergonomique qui convient le mieux à son travail. Dans cette première partie, nous allons passer en revue les différentes options de présentation (exercice 01), puis nous verrons comment paramétrer Capture One pour une utilisation personnalisée. Nous expliquerons ensuite comment et pourquoi choisir entre les modes Session et Catalogue et comment travailler avec l'un et l'autre, en présentant en particulier une façon efficace d'effectuer des allers et retours rapides entre Capture One et Photoshop.

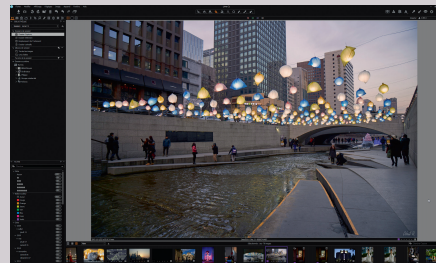
Exercices

- 01 Organiser son environnement de travail
- 02 Régler les Préférences
- 03 Créer et gérer un catalogue
- 04 Importer et exporter un catalogue
- 05 Travailler avec une session
- 06 Exporter vers des éditeurs externes

01 Organiser son environnement

Capture One vous permet d'organiser votre espace de travail comme bon vous semble en termes de positionnement des fenêtres principales ou de leur affichage – et de même pour les outils. Vous pouvez définir autant d'espaces de travail que vous le souhaitez, les sauvegarder et les rappeler dès que vous en ressentez le besoin.

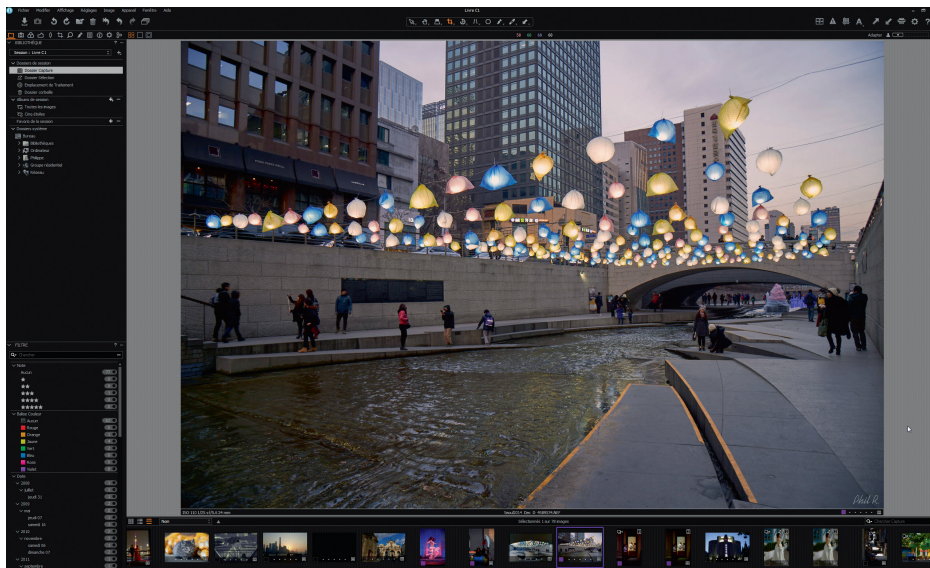
La notion d'espace de travail est transversale dans Capture One, vous pouvez donc utiliser indifféremment vos espaces de travail qu'ils aient été définis en mode Session ou Catalogue. Nous allons voir dans ce premier exercice comment créer et gérer ces espaces de travail, puis nous aborderons la question de leur personnalisation.



Étape 1

La v9 propose un espace de travail par défaut. Il convient de le revoir, ne serait-ce que pour nommer les différents éléments et outils qui le composent et ainsi comprendre comment les gérer. Voici un écran complet tel qu'il vous apparaîtra par défaut lors du lancement initial en mode Session. En haut, la barre d'outils, avec à gauche le menu et sous lui les icônes d'action rapide ; au centre, la palette des curseurs (outils de curseurs) ; à droite, d'autres icônes d'action rapide. À gauche de l'écran, la palette d'outils (onglet Outil) ; en bas, le navigateur ; au centre, la visionneuse.

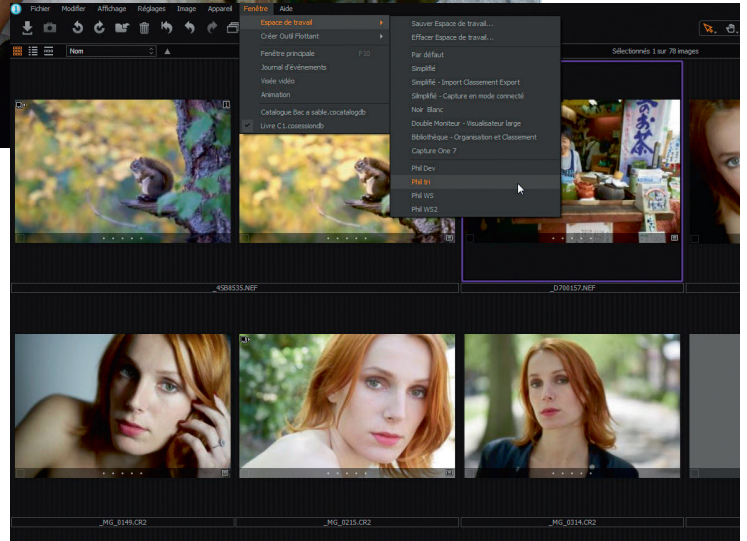
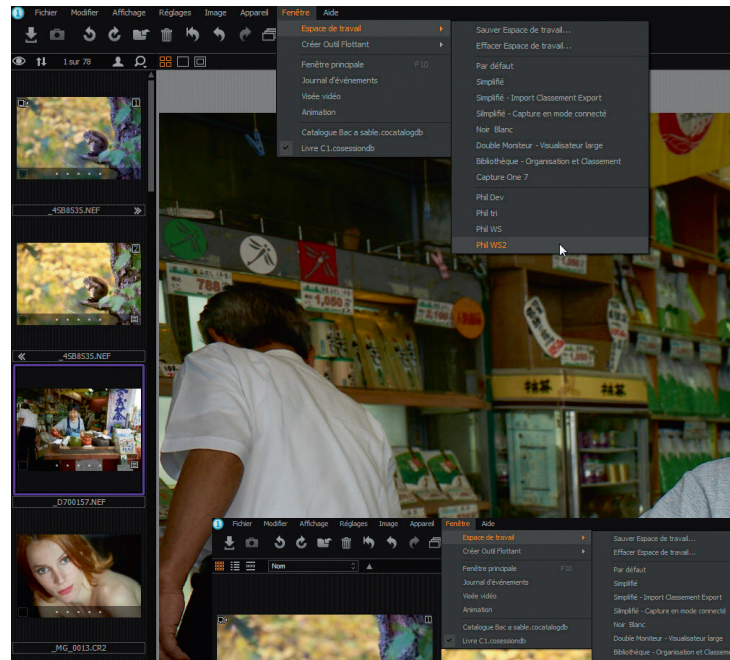
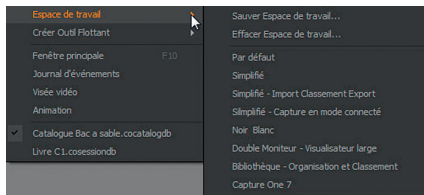
Remarque : nous commençons par une visualisation en mode Session par simple commodité. Les modes Session et Catalogue ont chacun leurs avantages et inconvénients (voir exercice 03). En termes d'ergonomie du poste de travail, le mode ne change rien.



Étape 2

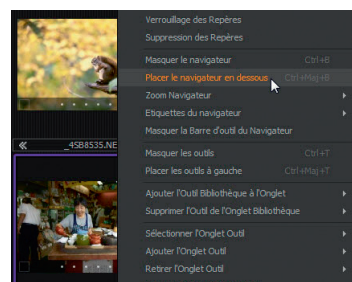
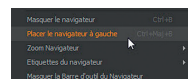
Capture One vous permet de personnaliser à l'envi votre environnement de travail, et même d'en définir plusieurs, autant que vous le souhaitez, car chacun peut être sauvegardé et rappelé à volonté pendant une session de travail.

Dans le menu **Fenêtre>Espace de travail**, vous pouvez accéder aux commandes « Sauver Espace de travail » et « Effacer un espace de travail », de même qu'à des espaces déjà prédéfinis, comme « Simplifié – Import Classement Export » ou Bibliothèque. Quand le logiciel sauvegarde un espace de travail, il enregistre tous les paramètres d'affichage appliqués au moment de la sauvegarde ; ce sont eux qu'il rappellera pour restaurer cet espace le moment venu.



Étape 3

Le positionnement de la palette d'outils (à gauche par défaut) s'effectue via les commandes du menu **Affichage** : « Placer les outils à droite », « Placer les outils à gauche », « Masquer les outils ». Le navigateur peut être placé à droite, à gauche, en bas ou être masqué. Sa commande de placement droite/gauche est dynamique : si le navigateur est à droite ou à gauche, vous aurez accès à **Affichage>Placer le navigateur en dessous**, s'il est en bas de l'écran (en dessous), vous aurez accès à **Affichage>Placer le navigateur à gauche** (si la palette d'outils est à droite) et **Affichage>Placer le navigateur à droite** (si la palette est à gauche). La commande **Affichage>Masquer le navigateur** le fait disparaître.

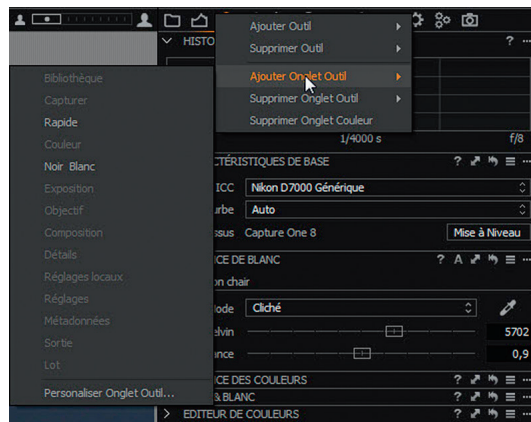
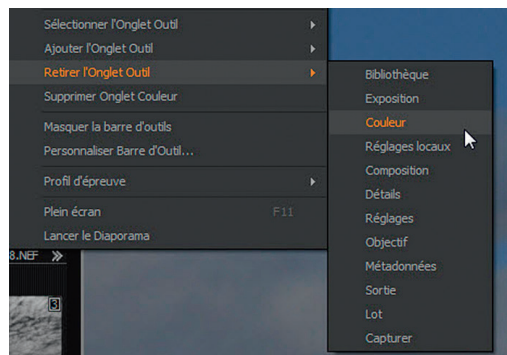
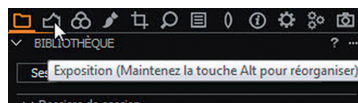


Remarque : certaines commandes comportent la mention d'un raccourci clavier, par exemple Ctrl + T pour masquer la palette d'outils. L'ensemble des raccourcis clavier sont éditables, nous y reviendrons à l'exercice 02.

Étape 4

La palette d'outils est constituée des onglets Outil, situés en haut, et des outils proprement dits. À un onglet peuvent être associés plusieurs outils. Par défaut, Capture One propose un arrangement qui fait sens, mais vous pouvez tout modifier : le nombre d'onglets Outil affichés, l'ordre dans lequel ils apparaissent, les outils associés à chaque onglet. Il y a une infinité de combinaisons possibles, le tout sera de ne pas vous y perdre !

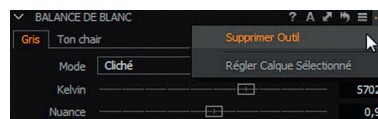
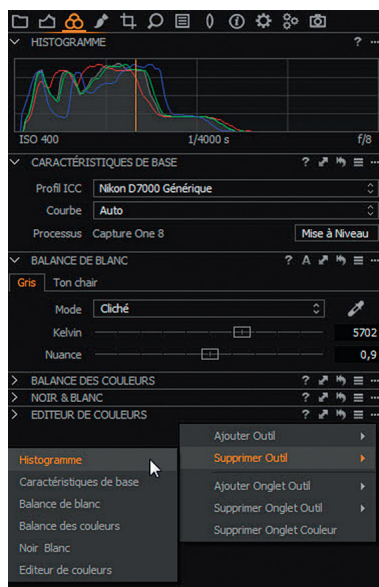
La réorganisation des onglets Outil se fait en cliquant sur un onglet tout en maintenant la touche Alt enfoncée (Option sur Mac), et en le déplaçant. Vous pouvez aussi en supprimer/ajouter avec la commande **Affichages>Supprimer/Ajouter Onglet Outil> Nom de l'onglet outil** (accédez aussi à ces commandes par un clic droit ou un Ctrl + clic sur la barre d'onglets).



Étape 5

Pour modifier les outils présents dans un onglet, faites un clic droit (Windows) ou un Ctrl + clic (Mac) pour accéder à un menu contextuel qui vous permet d'ajouter/supprimer un outil dans l'onglet Outil actif (nous avons vu à l'étape 4 que vous pouviez aussi modifier les onglets). Si vous cliquez sur les trois petits points situés en haut à droite de chaque outil, vous aurez également la possibilité de le supprimer.

Vous pouvez réarranger les outils au sein d'un onglet en cliquant dessus, en maintenant le bouton appuyé et en déplaçant tel ou tel outil à la position qui vous convient.

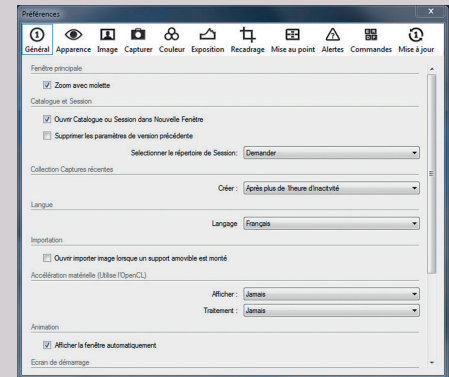


Remarque : quand on parle de « supprimer » un outil ou un onglet Outil, il ne s'agit bien sûr que de le supprimer de l'affichage ! On pourra le faire réapparaître à sa convenance.

02 Régler les Préférences

En sus des réglages agissant sur l'environnement du poste de travail, Capture One permet de paramétrer plusieurs éléments pour ajuster le comportement du logiciel face à certains outils ou affichages. Ces paramètres sont regroupés dans une fenêtre spécifique, que vous pouvez appeler via la commande **Menu>Modifier>Préférences**. C'est également là que vous trouverez les commandes permettant de définir/redéfinir l'ensemble des raccourcis clavier, afin de rendre le fonctionnement de Capture One « compatible » avec d'autres logiciels que vous pourriez utiliser, ou là que vous pourrez créer des raccourcis précieux pour vous mais non encore présents dans la v9.

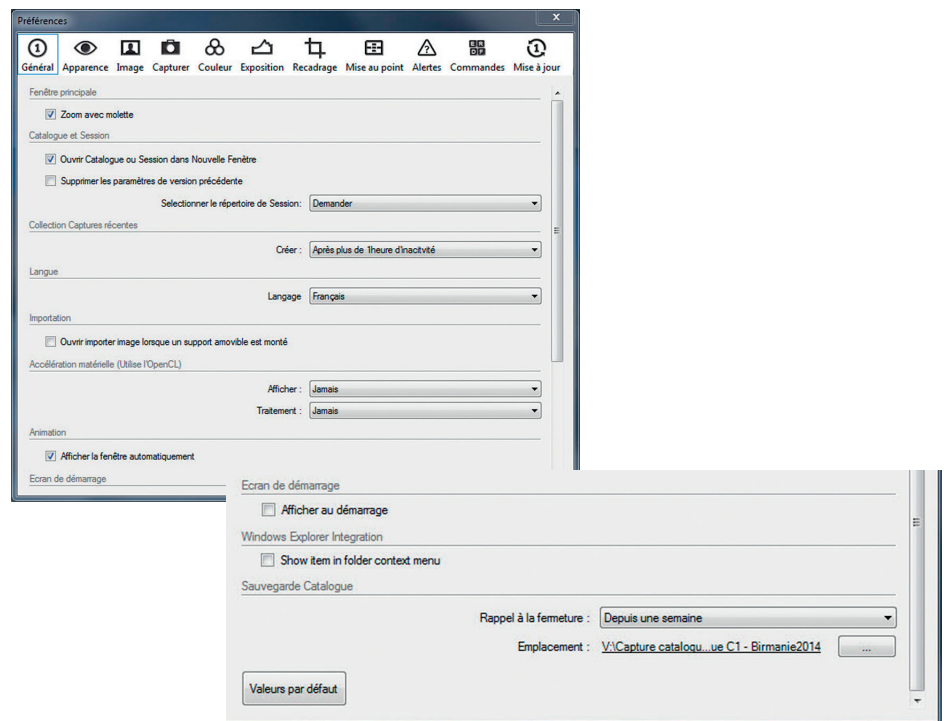
(Les volets Exposition et « Mise au point » de la fenêtre Préférences ne sont pas abordés dans cet exercice, ils seront détaillés dans la partie 3.)



Étape 1

La fenêtre des Préférences comporte 11 onglets. Le premier (Général) permet d'ajuster les paramètres suivants (seuls les plus pertinents sont décrits ici).

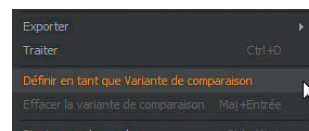
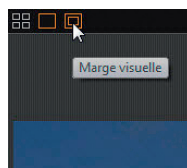
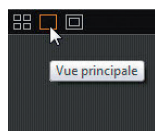
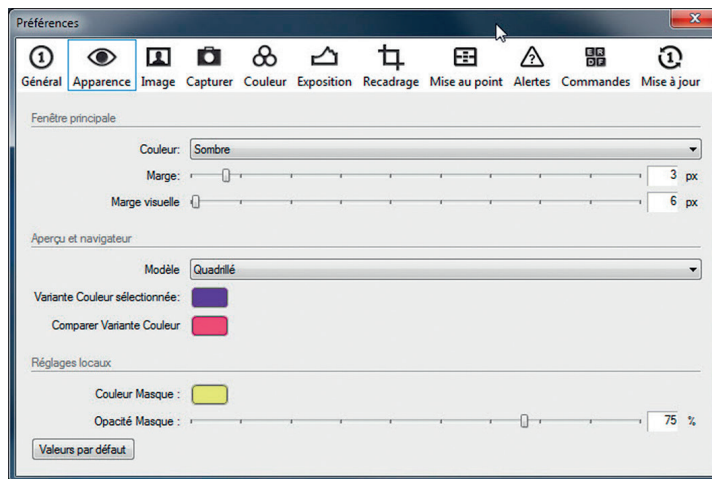
- « Fenêtre principale » : si la case est cochée, la molette de la souris commande le ratio de zoom de la fenêtre principale, donc de l'image à l'écran.
- « Catalogue et Session » : si la première case est cochée, chaque nouvelle session ou catalogue s'ouvrira dans une nouvelle fenêtre en sus de la fenêtre déjà ouverte. Si la seconde case est cochée, les paramètres de la version précédente de Capture One ne seront pas conservés.
- « Sauvegarde Catalogue » : à chaque fermeture du logiciel, et en fonction du temps écoulé depuis le dernier enregistrement, un rappel invite (ou pas) à faire une sauvegarde du catalogue ; vous pouvez aussi choisir l'emplacement de la sauvegarde.



Étape 2

L'onglet Apparence concerne la fenêtre principale, le navigateur et la couleur du masque lors de l'utilisation du Pinceau.

- « Fenêtre principale » : la couleur du fond est modifiable du noir au blanc, avec quatre valeurs intermédiaires. Les champs Marge et « Marge visuelle » donnent la largeur en pixels de l'encadré autour de l'image dans la fenêtre principale ; la marge visuelle est affichée en cliquant sur l'icône correspondante (en haut à gauche de la fenêtre de visualisation).
- « Aperçu et navigateur » : les modèles Solide et Quadrillé ne semblent pas présenter de différences, l'option « Variante Couleur sélectionnée » définit la couleur de l'encadré de l'image dans le navigateur, « Comparer Variante Couleur » est utilisée pour marquer l'image quand elle est définie en tant que « Variante de comparaison » (menu dynamique via clic droit ou un Ctrl + clic avec le curseur sur l'image – dans le navigateur ou affichée).
- « Réglages locaux » : on peut définir la couleur du masque et son opacité ; les modifications étant prises en compte instantanément, vous pouvez adapter ces deux paramètres en cours de retouche en fonction de l'image sur laquelle vous travaillez.

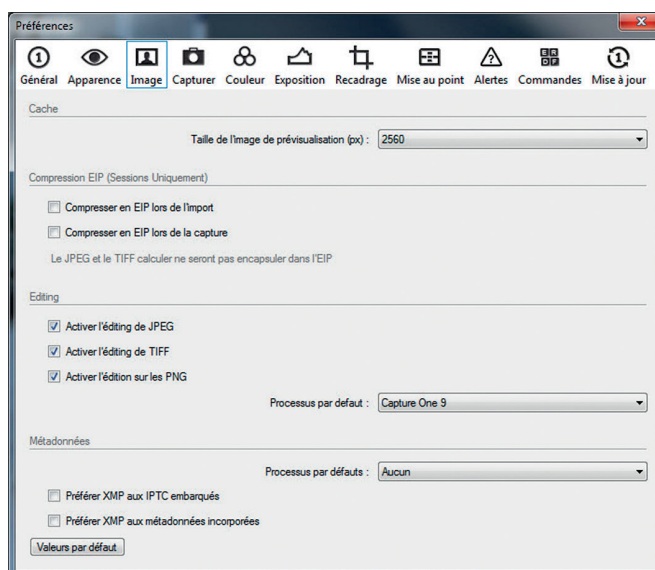


Remarque : la couleur du masque est un choix tout à fait personnel. Il peut être intéressant d'utiliser différentes couleurs en fonction de la tonalité de l'image travaillée. De même, l'opacité est un compromis entre une bonne visibilité et une bonne appréciation de la couverture du masque sur l'image.

Étape 3

L'onglet Image permet d'ajuster la taille des aperçus et de définir les types de fichiers éditables.

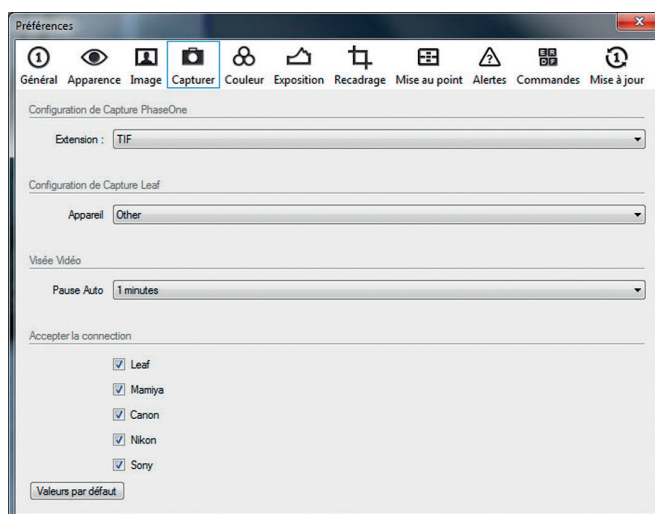
- Cache : plus la taille de l'aperçu image (en pixels) sera grande, meilleure sera sa qualité à l'écran, mais plus le temps de génération sera long ; limitez-vous à une taille en rapport avec celle de l'écran.
- « Compression EIP » : à l'importation ou à l'exportation, permet de regrouper en un seul fichier l'ensemble des informations d'une image. Option très utile pour transmettre à un tiers une image et son traitement.
- Métadonnées : permet de stocker les informations IPTC dans un conteneur XMP, et les métadonnées de l'image dans un fichier XMP.



Étape 4

L'onglet Capturer concerne la capture directe d'images lorsque Capture One est relié à un appareil photo (courant en studio).

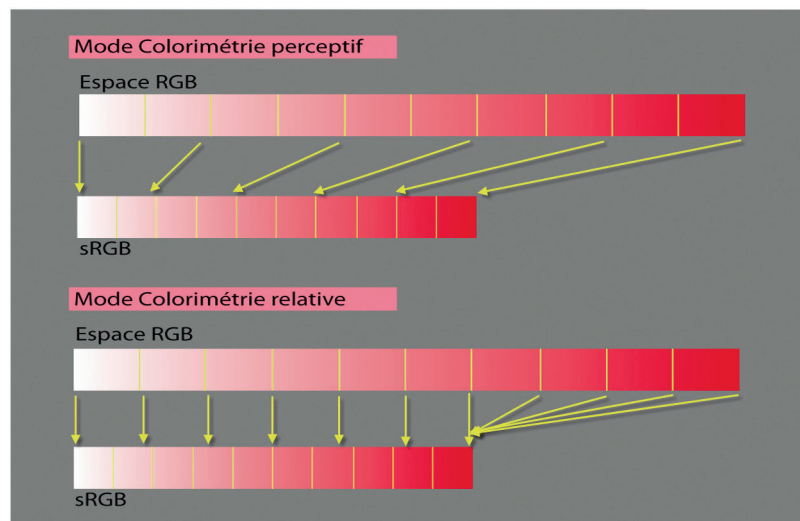
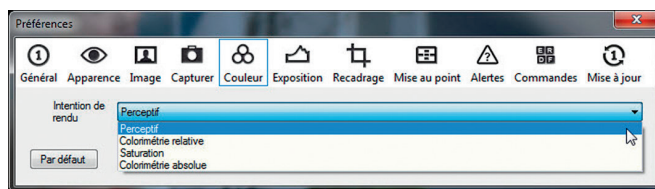
- Extension : indique le format de sauvegarde des fichiers.
- « Configuration de Capture Leaf » : permet un dialogue adapté entre Capture One et le boîtier ; l'option Other fonctionnera pour les reflex, sinon choisir celle qui correspond aux dos grand format.
- « Visée Vidéo » : option de pause automatique au bout d'un laps de temps pour limiter la surchauffe du capteur et économiser les batteries du boîtier s'il n'est pas spécifiquement alimenté.
- « Accepter la connexion » : choix des types de boîtiers dont la connexion sera reconnue en automatique.



Étape 5

L'onglet Couleur permet de choisir l'intention de rendu.

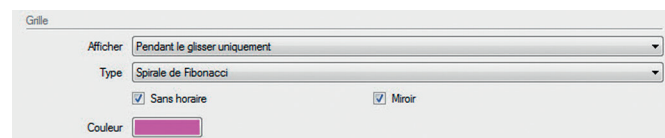
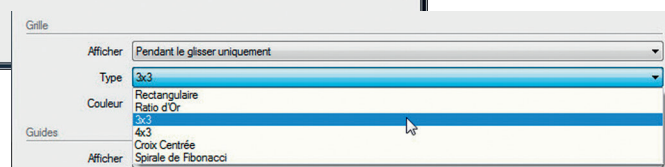
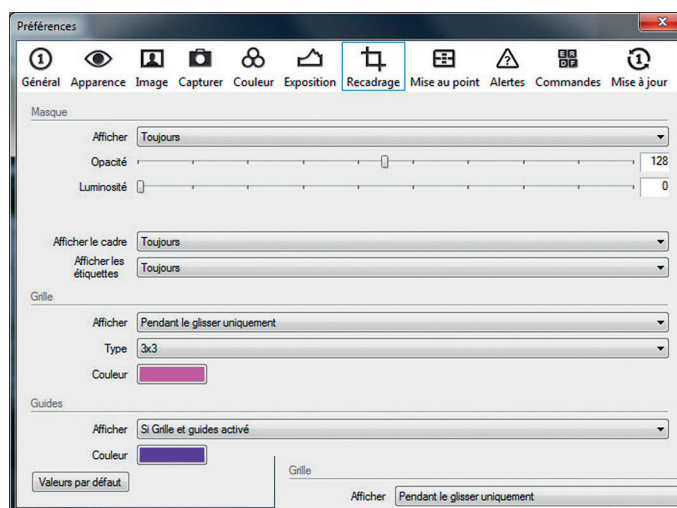
- Perceptif : compresse la gamme complète de l'espace colorimétrique d'origine dans celle de l'espace colorimétrique de destination lorsqu'une ou plusieurs couleurs de l'image originale sont en dehors de la gamme de l'espace de destination. Permet de conserver la relation visuelle entre les couleurs en réduisant l'espace colorimétrique dans son ensemble.
- « Colorimétrie relative » : lorsqu'une couleur de l'espace colorimétrique d'origine n'est pas dans la gamme de l'espace de destination, elle est convertie dans la couleur la plus proche possible. Les couleurs dans la gamme de destination ne sont pas modifiées, seules les couleurs hors de la gamme le sont. Deux couleurs différentes dans l'espace colorimétrique d'origine deviennent identiques dans l'espace colorimétrique de destination.
- « Colorimétrie absolue » : les couleurs sont converties de manière exacte, sans ajustement des points blanc ou noir qui modifierait la luminosité de l'image. La colorimétrie absolue est utilisée pour le rendu des « couleurs de signature » ou couleurs Pantone. Surtout utilisé pour respecter des chartes couleur strictes imposées par un client.
- Saturation : conserve la saturation relative des couleurs entre l'espace colorimétrique d'origine et de destination. Elle permet d'éviter l'affadissement de certaines couleurs lors du passage d'un espace colorimétrique à un autre.



Étape 6

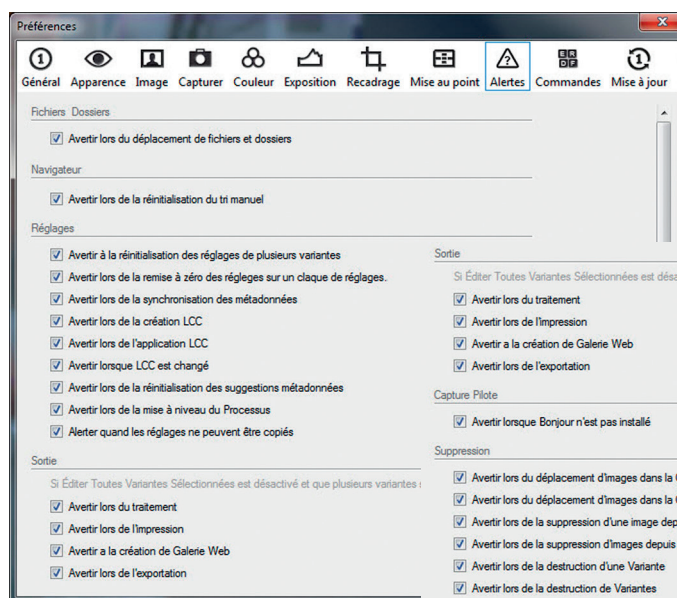
Les onglets Exposition et « Mise au point » seront détaillés dans la partie 3, intéressons-nous ici à l'onglet Recadrage.

- Masque : permet de sélectionner l'opacité et la luminosité avec laquelle la zone en dehors du recadrage sera affichée, pendant ce dernier. On peut ou non afficher cet effet, de même que le cadre extérieur, et idem pour les étiquettes (indications de dimensions qui apparaissent le long du cadre).
- Grille : pour afficher une grille, choisissez son type (Ratio d'Or, 3 × 3, 4 × 3, Spirale de Fibonacci – sens horaire ou miroir) de même que sa couleur.
- Guides : pour les conditions d'affichage des guides et repères, y compris la couleur ; notez que le choix Jamais rend inactif les options accessibles par le menu Affichage.



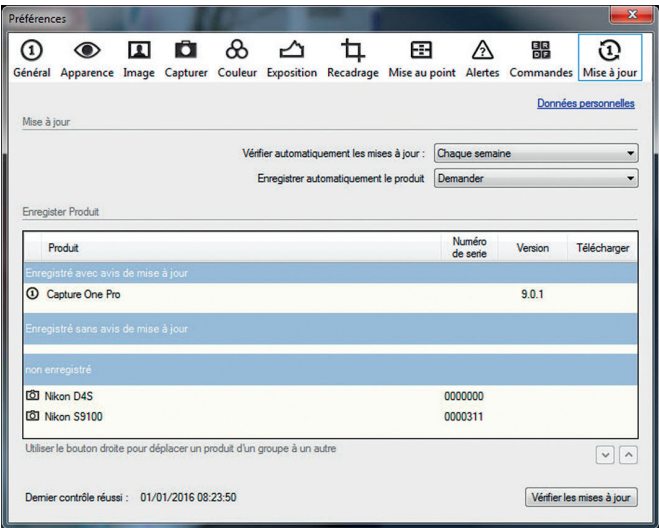
Étape 7

L'onglet Alertes serait fastidieux à décrire in extenso, il comporte une longue liste des avertissements que pourra proposer Capture One au fur et à mesure du travail. À vous de déterminer l'importance de chacun de ces événements potentiels, de décider si vous désirez être averti à chaque fois qu'ils se produiront.



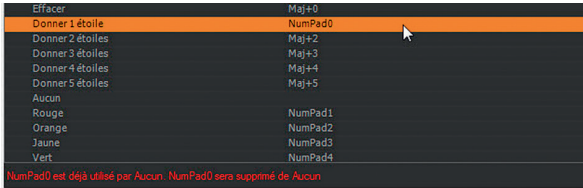
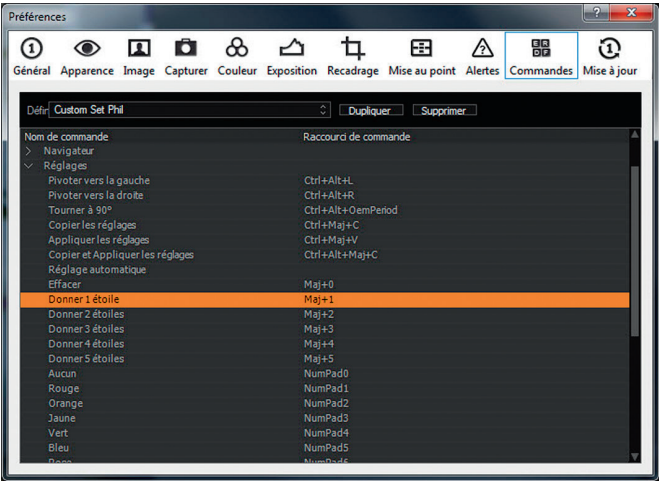
Étape 8

L'onglet « Mise à Jour » permet de paramétrer la vérification de mise à jour du logiciel à intervalles réguliers, de déterminer si elle doit être enregistrée automatiquement ou manuellement. Il rappelle la version avec laquelle vous travaillez. Grâce au bouton « Vérifier les mises à jour », demandez à Capture One une vérification instantanée des mises à jour disponibles.



Étape 9

L'onglet Commandes mériterait un exercice à lui tout seul tellement il comporte de fonctions. Retenez surtout que vous pouvez définir/redéfinir les raccourcis clavier de toutes les commandes, et que vous pouvez sauvegarder les modifications dans un fichier que vous saurez rappeler, mais aussi transférer d'un poste de travail à un autre en cas de besoin. Le fichier « nom saisi.xml » contient tous les raccourcis clavier, il se situe dans le répertoire Win64/utilisateurs/Philippe/AppData/Local/CaptureOne/CustomCommands (Windows). Sur Mac l'information est directement stockée dans le catalogue/la session CaptureOne. Ouvrez un onglet Commandes : certaines disposent déjà d'un raccourci clavier, d'autres non. Mettez en surbrillance la ligne de commande à modifier et appuyez sur la ou les touches que vous voulez lui attribuer. Le logiciel va gérer les conflits automatiquement et vous avertir si un raccourci est déjà utilisé (voir la 2^e capture).



Attention : ne créez pas trop de raccourcis et ne faites pas trop de modifications sous peine d'avoir du mal à vous y retrouver...